

Introduction :

L'évolution spectaculaire de la sphère financière caractérise l'économie mondiale de ces dernières décennies, avec ce qu'on appelle une globalisation financière. Cette dernière veut dire la création d'un marché planétaire des capitaux et l'explosion des fonds spéculatifs grâce aux liaisons par satellite, par informatique ou par internet. La mondialisation se traduit par l'instantanéité des transferts de capitaux d'une place bancaire à une autre en fonction des perspectives de profit à court terme. Désormais, avec cette mondialisation, une économie virtuelle est née grâce à l'interconnection des places boursières du monde et le marché de la finance qui ne dort jamais.

Le processus de la mondialisation a évolué après la seconde guerre mondiale et s'est nettement accéléré à partir du milieu des années 80, sous l'effet du progrès technologique, de la réduction des coûts de transports, de communication et de libéralisation croissante des marchés financiers et commerciaux.

Ceux sont la banque mondiale, le fond monétaire international et l'organisation mondiale du commerce qui ont contribué à promouvoir le libre-échange au lieu du protectionnisme. La mondialisation se caractérise par plusieurs facteurs tel que¹ : la multiplication des échanges commerciaux, accroissement des investissements et des marchés financiers, accélération de la circulation des technologies.

La déréglementation financière des années 1980 a conduit à l'explosion des innovations financières entraînant une très forte diversification des produits d'épargne et de financement. Cette libéralisation financière a apporté non seulement des produits nouveaux, mais aussi une meilleure liaison entre la finance et l'économie.

Dans les années 1990, la participation des banques étrangères aux systèmes bancaires locaux de nombreux pays a significativement augmenté. En effet, les secteurs bancaires ont subis durant ces dernières décennies plusieurs restructurations qui ont permis aux banques de diversifier d'avantages leurs activités au niveau international puisque ce dernier est devenu un enjeu de croissance, un moyen d'optimiser et de dynamiser le marché domestique et un outil pour faire face à la rude concurrence que subissent les banques locales.

¹Rapport de recherche Christian Otchia Samen " Impact of the globalisation and inequality on poverty in Eastern Europe: using generalized method of moments" Université de Kinshasa 2006

Le phénomène d'internationalisation a poussé les banques à adopter un comportement qui vise à satisfaire au maximum leur clientèle. Les pays de l'Amérique latine et l'Europe de l'est ont été les premiers à permettre une participation étrangère dans leurs systèmes bancaires, alors que, l'évolution en Asie et en Afrique a été plus lente.

En Algérie, et après que notre économie été administré dans laquelle les banques étaient considérées comme de simples guichets de collecte et de distribution des fonds pour financer les projets de l'état, l'activité bancaire s'est nettement améliorée depuis la promulgation de la loi de la monnaie et du crédit de 1990.

Pour comprendre le système bancaire nationale et internationale, nous analyserons dans un premier temps, le concept de la globalisation financière et son évolution à travers le temps (section1), ensuite, nous étudierons la libéralisation financière comme étant une des principaux acteurs de la globalisation financière, et déterminer le processus de libéralisation (section2). Puis après, nous analyserons l'évolution de la stratégie d'internationalisation des banques (section3), et enfin, nous étudierons la multinationalisation des banques, et ces différentes formes d'implantation à l'étranger (section4).

I. Vers une ouverture du système financier :

Section 1 : la globalisation financière :

1-1 : Définition de la globalisation :

Dès le moyen âge, après la constitution des nations et le développement des échanges réalisés entre eux, la globalisation est apparue qui se résume à un processus de transformation des phénomènes locaux ou régionaux dans des phénomènes globaux. En d'autres termes, c'est la croissance d'intégration des économies au niveau mondial¹, elle est l'un des changements économiques les plus marquants de ces trente dernières années, on peut la distinguer à travers la prédominance des flux d'exportation et d'importation entre les pays, l'expansion du commerce et des échanges entre nations.

Aujourd'hui, la mondialisation concerne tous les états du monde et renforce leur indépendance, de ce fait, le mouvement d'ouverture des économies aux influences extérieurs se manifeste sur l'ensemble des marchés des produits, des capitaux et des idées². Il y a plusieurs définitions données à la globalisation :

Selon la définition donnée par le FMI «c'est la croissance de l'indépendance économique des pays du monde entier par la croissance du volume et de la variété des transactions transfrontalières qui impliquent des biens et des services par la libéralisation et l'accélération des flux internationaux des capitaux, ainsi que par une plus ample diffusion de la technologie »³.

La mondialisation est un terme qui veut dire l'ouverture des économies aux flux de biens, de services et de capitaux provenant d'autres pays. « La mondialisation économique se réfère à l'interdépendance croissante des économies du monde en raison de l'importance croissante des échanges transfrontaliers de biens et de services, des flux de capitaux internationaux et des progrès technologiques⁴ », ce qui veut dire que la mondialisation n'est au fond qu'une nouvelle appellation du libre-échange, ce qui veut dire la propagation de la circulation des

¹ Thèse de doctorat (2009), claudiu tiberiu albuлесcu « la stabilité du secteur financier en roumanie dans la perspective de son adhésion à l'UEM, p 29.

² Article Henri-F. Henner CERDI « La politique de compétitivité dans le cadre de la mondialisation » Université d'Auvergne p 5

³ Claudiu tiberiu albuлесcu, opcit (2009) p 29.

⁴ Thèse de doctorat Nada Saliba(2009) « Mondialisation et libéralisation financière : endettement et crises dans les pays émergents d'Asie », université de la Sorbonne nouvelle, p6.

biens , des services, des capitaux, des hommes et des idées entre tous les pays, en faisant abstraction des frontières , et des politiques qui les séparent.

La mondialisation économique s'est développée de manière spectaculaire si on compte sur les statistiques des flux internationaux de capitaux ont constaté qu'ils ont augmenté de plus de huit fois. Elle est définie comme l'interdépendance croissante des économies des pays d'une région et la suppression des frontières entre les pays¹.

Selon Brittan « la mondialisation est perçue comme un tourbillon de changement brutal et impitoyable qui laisse les gouvernements impuissants et produit des problèmes d'ordre économique, social, culturel et environnemental » Walker et Fox indiquent que l'intégration mondiale des marchés financiers peut être considérée comme un exemple de la mondialisation. Donc pour mieux comprendre le processus général de la mondialisation il faut étudier le processus de la globalisation financière »². la mondialisation actuelle est d'abord et avant tout une globalisation financière, avec la création d'un marché planétaire des capitaux et l'explosion des fonds spéculatifs.

La mondialisation est caractérisée par³ :

- La mondialisation peut être régulée par la puissance publique en fixant des normes, en redistribuant des richesses, en aménageant le territoire.
- La mondialisation redonne la force aux singularités locales, c'est-à-dire, invention d'un nouvel espace pertinent, la mondialisation crée inévitablement des tensions sur les configurations locales en les menaçant d'une concurrence par sa seule existence.

1-2 : La définition de la globalisation financière :

Au cours des années 80, les pays développés suivi par les pays émergents, ont procédé à des réformes qui ont transformé le système financier international visant à la libéralisation des marchés financiers. La globalisation financière est un processus d'intégration des différents marchés de capitaux et d'ouverture de tous les marchés nationaux à l'international pour aboutir à un marché mondial unique des capitaux, elle se traduit par l'accumulation de

¹ Nada Saliba, op cit (2009) p 6.

² Nada Saliba, op cit (2009) p 19

³ Revue mensuel n°180 – spécial- mars 2007, 10 questions sur la mondialisation.

déséquilibres extérieurs et par l'instabilité des marchés, tel que le marché de change le montre¹

L'une des nombreuses définitions données à la globalisation financière est « la globalisation financière est l'intégration du système financier national d'un pays avec le marché international financier, cette définition est celle qui convient lorsque notre perspective est celle d'une économie particulière et qu'on observe le rapprochement de son système financier avec celui du reste du monde, le gouvernement du pays concerné prend la décision de permettre aux étrangers d'investir dans l'économie domestique : c'est la libération financière »²

Selon Michel Aglietta, la globalisation financière veut dire les transformations qui ont touché les principes de fonctionnement de la finance, ce qui veut dire l'association de la libéralisation des systèmes financiers nationaux et l'intégration internationale, elle a un effet direct sur les conditions de la croissance économique. Elle peut être accompagnée par une instabilité endémique qui nourrit les crises financières récurrentes, qui elles aussi accompagnent l'extension de la libéralisation financière dans les pays en développement.

« La globalisation financière est une transformation des systèmes financiers qui est intimement liée au changement de régime de croissance dans les pays de capitalisme avancé. Elle a fait prévaloir les principes de la finance de marché et une nouvelle logique financière par rapport à celle qui existait lorsque le financement de la croissance était assuré de façon prépondérante par le système bancaire. Les investisseurs institutionnels sont les acteurs dominants de cette nouvelle finance »³.

Selon Nada Saliba : « la globalisation financière est un concept qui fait référence à l'augmentation globale des liens entre les pays à travers les flux financiers, elle a apporté plusieurs changements tel que l'accélération des transactions financières transfrontalières, le partage du risque international par un large éventail d'instruments financiers »⁴.

¹ Article, Catherine Mathieu et Henri Stredyniak, « la globalisation financière est en crise » revue de l'OFCE, 2009

² Article, Sophie Nivoix et Dominique pépin, « Intérêts et limites de le globalisation comme processus créateur d'investissement » avril 2014.

³ Michel Aglietta, « l'économie mondiale », Ed Repères 2000, p 56

⁴ Mémoire de thèse de doctorat, Nabila Saliba ,2009 « mondialisation et libéralisation financière : endettement et crises dans les pays émergents en Asie »,

Le processus de la globalisation financière est fondé sur la règle des trois « D »¹ :

- La désintermédiation qui signifie que les opérateurs internationaux ont directement recours aux marchés financiers sans passer par les intermédiaires financiers et bancaires pour effectuer leurs opérations de placement et d'emprunt.
- Le décloisonnement des marchés correspond à l'abolition des frontières entre les marchés nationaux. Ceux-ci sont donc ouverts vers l'extérieur.
- La déréglementation est l'abolition par les autorités monétaires des principaux pays industrialisés des réglementations et l'assouplissement du cadre réglementaire de manière à faciliter la circulation internationale du capital.

1-3: D'un ère de globalisation à un autre :

Il faut signaler que la globalisation financière est relativement ancienne, elle est vieille d'un peu plus d'un siècle. Notre monde a connu deux ères de globalisation, le premier qui a débuté aux années 1870, pour se terminer avec la grande guerre, le second est celle que nous connaissons actuellement.

La première période de l'étalon d'or, correspondant aussi à un temps fort de l'impérialisme européen fut marqué par d'intenses flux nets de capitaux, plus important que ceux que connaissent l'économie d'aujourd'hui². L'investissement dans les pays pauvres (colonisés en général) était un élément central de la globalisation financière du 19eme siècle. Ce n'est pas le cas de globalisation financière d'aujourd'hui qui est une affaire de pays riches ainsi en témoigne la mise à l'écart du continent Africain de ce processus.

La deuxième vague de globalisation financière a débuté au milieu des années 1980, elle a été marquée par la forte augmentation des flux de capitaux entre les pays industrialisés et les pays en développement³.

Malgré les taux de croissances élevés enregistré dans certains pays en développement (PED) grâce à ces flux de capitaux, un certain nombre de pays ont connu un effondrement

¹ Thèse de doctorat Bensmain –Hammadi Lamia (2013) « mondialisation, entreprises et enseignement du management » université de Tlemcen, p 21

² Article de Sophie Nivoix et Dominique Pépin, op cit , p3

³ Nada Saliba, op cit,p 22.

périodique de taux de croissance et d'importantes crises financières aux cours de la même période.

En principe la globalisation financière contribue à l'augmentation du taux de croissance dans les pays en développement grâce à certains déterminants de la croissance économique tel que : l'augmentation de l'épargne domestique, la réduction du coût du capital, le transfert de la technologie des pays industrialisés vers les PED, le développement des secteurs financiers domestiques.

C'est sur les marchés financiers que le processus de globalisation est le plus frappant. La globalisation financière à deux aspects, le premier temporel, et l'autre spatiale¹ .

Pour ce qui est du temps qui s'est raccourci grâce à la technologie en recevant des informations instantanément ce qui permet aux intervenants sur les marchés de réagir continuellement aux nouvelles données, cela signifie que le délai dont ils disposent pour décider de leur réaction à une crise est aussi de plus en plus court, cet aspect n'existait pas pendant la première phase de la globalisation.

Le deuxième aspect de la globalisation actuelle est spatial, ce qui veut dire que la géographie physique n'a plus beaucoup d'importance pour les phénomènes financiers. On peut l'observer avec la propagation d'une crise qui a débutée dans une région du monde, et touché le reste du monde, sans égard aux frontières et aux distances. La globalisation financière a provoqué des changements importants dans la structure des marchés de capitaux nationaux et internationaux ouvrant de nouvelles perspectives d'investissement aux bailleurs de fonds.

1-4 Les effets de la globalisation financière :

La globalisation financière est souvent associée à la libéralisation des transactions sur actifs financiers. La libéralisation est une condition nécessaire pour la globalisation financière, mais elle n'est pas une condition suffisante, la globalisation financière inclut aussi des aspects qui tiennent de la structure des marchés financiers à cause de l'élimination des barrières qui

¹ Article Philippe martin 2000 « la globalisation financière »

séparent différents compartiments des marchés financiers engendré par l'ouverture des économies nationales¹.

La globalisation financière est un processus complexe où se produit l'augmentation des interdépendances entre les marchés et les acteurs financiers du monde entier, en s'appuyant sur les flux de capitaux transfrontaliers et sur l'intégration des marchés. On peut distinguer l'intégration financière en enregistrant une croissance des mouvements de capitaux et une intense participation des acteurs locaux des économies libéralisées sur les marchés financiers internationaux.

Théoriquement, les bénéfices de la globalisation financière incluent ² :

- La diversification des gains grâce à la réduction de la volatilité des revenus ;
- La croissance de la profitabilité due à l'application des techniques de production plus sophistiquées ;
- La possibilité d'avoir accès à plusieurs sources de financement ;
- Une meilleure liquidité pour les investissements et une meilleure protection contre les risques ;

D'une manière positive, les partisans de la globalisation considèrent que ce processus a :

- engendré une croissance spectaculaire des revenus et une réduction absolue du niveau de pauvreté ;
- participé à l'amélioration des termes du commerce ;
- Aidé les capitaux à trouver de meilleures opportunités d'investissements ;
- Amélioré la qualité de vie à travers la réduction des coûts de transport et de communication ;
- La globalisation est à l'origine d'un renforcement de la concurrence, de la transparence et de gains de productivité ;
- Au cours de ces dernières décennies, la majorité des pays en développement ont connu une croissance économique plus élevée que celle des pays développés, malgré les crises financières reconnues ;

¹ Claudiu Tiberiu Albuлесcu, op cit, p 31.

² Claudiu Albuлесcu, op-cit, p 35.

- L'augmentation des investissements directs étrangers, des connaissances et de nouvelles technologies ;
- Le phénomène de la globalisation financière a contribué au perfectionnement des performances de la politique monétaire marquée par l'intensification de la concurrence.

Il ne faut pas oublier que la globalisation financière a aussi beaucoup de points négatifs¹ puisque même si la globalisation des institutions financières semble avoir amélioré la stabilité des institutions individuelles, ce phénomène rend le système financier plus vulnérable qui est à l'origine de nombreuses crises financières. On peut citer ses points négatifs comme suit :

- La libéralisation des flux de capitaux est considérée comme le facteur principal responsable des crises sur les marchés émergents ;
- La globalisation a fait augmenter la corrélation entre les économies de l'ensemble des pays du monde, ce qui favorise la propagation des crises financières ;
- Les détracteurs de la globalisation tels que Joseph Stiglitz, lauréat du prix Nobel, mettent en évidence les effets négatifs de la globalisation surtout pour les pays pauvres ;
- L'influence procurée sur le processus pour l'obtention des objectifs qui sert principalement les pays développés, surtout les Etats-Unis ;
- La détérioration de la qualité des produits et de l'environnement ;
- La perte des cultures locales et les valeurs ethniques des pays ;
- Les pays riches bénéficient plus que les pays pauvres, grâce à l'orientation de leur production vers les produits à haute valeur ajoutée.

1-5 L'intégration financière et la croissance économique :

Selon Kamar, « l'intégration financière est le processus par lequel les marchés financiers domestiques s'ouvrent les uns sur les autres par les mouvements de capitaux privés pour constituer un espace financier internationale ou global commun »².

La libéralisation financière est considérée comme un important précurseur de l'intégration financière. Les modèles théoriques ont identifié un certain nombre de moyens par lesquels

¹ Claudiu albuлесcu (2009) op-cit, p 35.

² Kamar B « politiques de change et globalisation », Ed Harmattan, paris, 2005, 154.

l'intégration financière internationale peut promouvoir la croissance économique dans les pays en développement PED¹ tels que :

- **Moyens directs :**

✚ L'augmentation de l'épargne domestique des PED, normalement, les deux groupes Nord- sud bénéficient des flux de capitaux, en permettant d'accroître l'investissement dans les PED tout en fournissant un rendement plus élevé dans les pays développés.

Avant les années 90, les PED ne se préoccupaient pas beaucoup de promouvoir l'épargne domestique étant donné qu'ils dépendaient principalement sur un financement étrangers qui consistaient en IDE, subvention de l'état, emprunts public et privé pour financer leurs développement.

Après les années 90, les gouvernements des PED, ont augmenté le promouvoir de l'épargne domestique. Si l'épargne domestique est bien mobilisée dans les PED, ceci permettra une réduction des coûts de transaction, une meilleure répartition des risques ainsi qu'une bonne allocation des ressources, des emplois plus productifs.

✚ La réduction du coût de capital en raison d'une meilleure allocation du risque par la libération des marchés boursiers qui améliore la répartition du risque.

✚ Le transfert de la technologie et du savoir-faire.

Les IDE sont attirés par les économies intégrées financièrement. Ces IDE ont pour conséquence d'accroître la productivité globale qui à son tour stimule la croissance économique .

Selon Mitsuhiro Fukao et Masaharu Hanazaki, l'intégration financière signifie que les épargnants de nationalité différente peuvent tirer de leurs avoirs financiers des rendements plus voisins et que les agents cherchent à se procurer des fonds sur le marché auront à payer des prix plus voisins s'ils présentent les mêmes risques.

- La réduction du coût du capital en raison d'une meilleure allocation du risque. On peut améliorer la répartition du risque avec la libération du marché boursier. La diversification

¹ Nada Saliba (2009), op cit, p 49.

encourage les entreprises à investir d'avantage en partageant les risques entre les investisseurs étrangers et nationaux, cette diversification soutient la croissance.

- Le transfert de la technologie et du savoir-faire, les économies intégrées financièrement attire les IDE qui ont le potentiel d'augmenter le transfert technologiques et de meilleures pratiques de gestion. Cela peut avoir un effet direct sur la productivité globale qui à son tour stimule la croissance économique¹.
- Le développement du secteur financier domestique.

La participation des banques étrangères peut faciliter l'accès aux marchés financiers internationaux², elle peut aussi améliorer le cadre réglementaire et la surveillance interne du secteur bancaire. Ces banques étrangères ramènent avec elles de nouvelles technologies et de nouveaux instruments, ce qui permet d'améliorer la qualité des services financiers domestique grâce à la concurrence.

- **Les moyens indirects :**

✚ Promotion de la spécialisation, selon Imbs et Wacziarg ³la globalisation financière peut jouer un rôle important en aidant les pays à s'engager dans le partage des risques internationaux ce qui veut dire réduire la volatilité de la consommation. Ce partage encourage indirectement les pays à la spécialisation qui à son tour va augmenter le taux de croissance.

✚ Incitations à l'amélioration des politiques. Gourinchas et Jeanne⁴ indiquent que : l'intégration financière internationale influence la capacité du gouvernement à engager des politiques futures crédibles, ce qui pourrait accroître la productivité dans l'économie. Les gouvernements nationaux ont tendance à mettre en place des politiques fiscales qui affectent les flux de capitaux. Ces politiques ont tendance à décourager l'investissement et à réduire la croissance.

La libéralisation financière peut forcer le gouvernement à conduire de telles politiques dans l'avenir parce que les conséquences négatives de ces actions sont beaucoup plus sévères en cours d'intégration financière.

¹ Nada Saliba op-cit, p 49.

² Caprio. J and Honohan . P « Restoring banking stability : beyond supervised capital requirements » , In Stulz . R “international port folio flow and security Markets : International capital flows”, university of Chicago. Press, Chicago and London, 2004, p 270.

³ Imbs. J and Wacziarg . R « stages of diversification », In Stulz R, « International port folio flows and security markets: international capital flows” , University of Chicago and London, 200’, P 275.

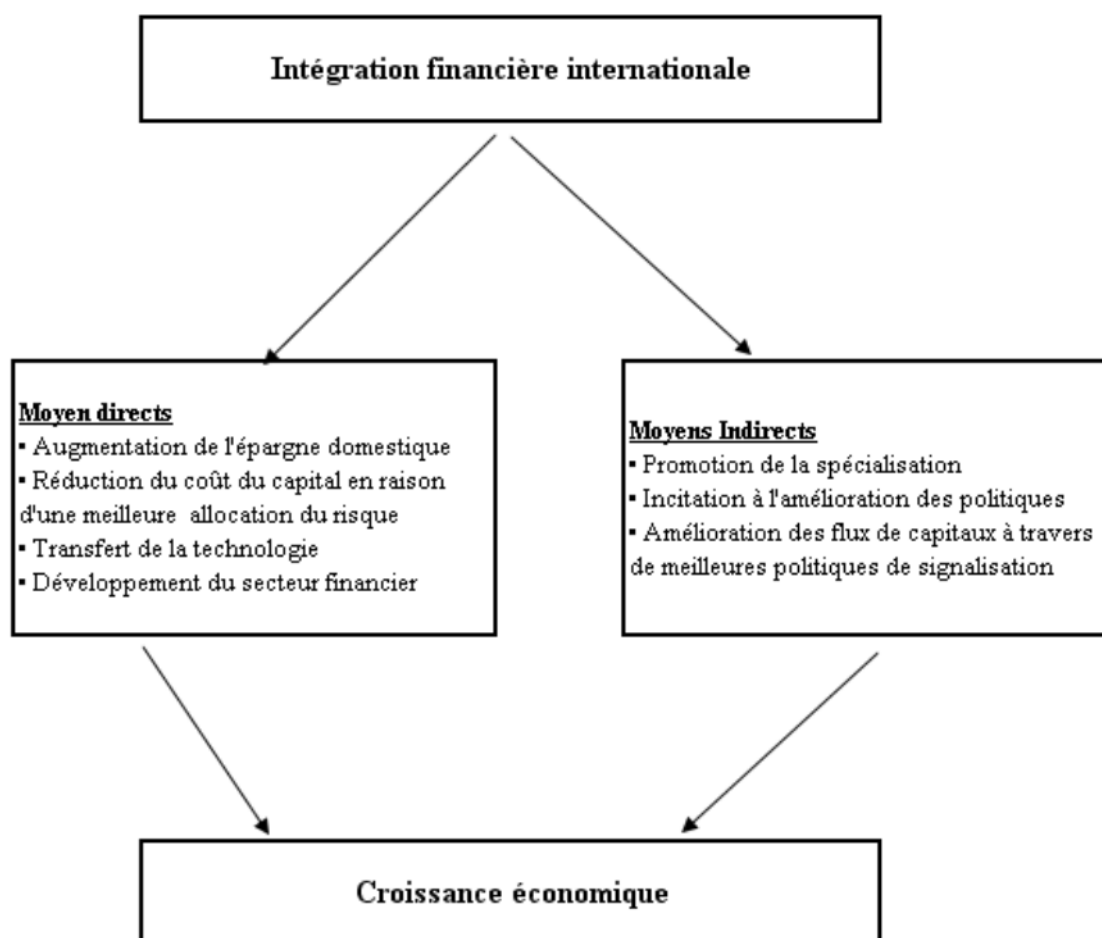
⁴ Gournichas P.O and Jeanne.O « On the benefits of capital account liberalization for emerging economics “ , In stulz R “ International port folio flows and security markets : International capital flows” university of Chicago press, Chicago and London , 2004, p 283.

- Les politiques de signalisation :

L'intégration financière est un signal pour utiliser des politiques d'investissement étranger. La suppression des restrictions sur les sorties de capitaux peut mener à une augmentation des flux de capitaux.

Le schéma ci-dessous récapitule les moyens directs et indirects de l'intégration financière et qui mènent à une croissance économique.

Figure 2.1 : les moyens directs et indirects de l'intégration financière



Source : Nada Saliba (2009), op cit, p49.